



[Journées d'études]

Survivre et revivre dans les lieux traumatisés



2^{ndes} journées organisées par le collectif ZoneZadir
dans le cadre du cycle "L'expérience des lieux"

Les 4, 5 et 6 juillet 2019 à Montpellier

Les jardins du village
34 380 Saint Martin de Londres

Entrée libre

Organisation

collectif interuniversitaire ZoneZadir
<https://zonezadir.hypotheses.org/>

Contacts

Anne-Laure Bonvalot : albonvalot@gmail.com
Claire Gallien : claire.gallien@gmail.com

ZonesZadir. Du Zénith au nadir, tant de zones à dire !

Les grandes crises environnementales du monde contemporain s'éprouvent dans des lieux précis. Les dégradations de l'eau, de l'air ou de la terre, parfois observables sur les photos satellites, se révèlent par leur impact en des zones sensibles à la surface du globe. En ces lieux vivent et agissent des habitants qui en font une expérience particulière. La littérature est un moyen privilégié pour faire entrer en résonance ces lieux et ces expériences à travers les différentes frontières naturelles, politiques ou culturelles. Une approche écopoétique de la littérature intégrera la dimension symbolique, affective et esthétique du rapport aux lieux, qui prend certes des formes variées selon les cultures, mais qui permet le dialogue de par sa portée anthropologique. La littérature et notamment la poésie sont des moyens d'expression privilégiés de ce dialogue, et apportent d'autres armes en faveur de la défense des lieux et de l'environnement. Nous croyons au rôle décisif de la littérature pour la mise en oeuvre d'une *cosmopolitique* des lieux encore à venir.

Pour nous suivre, nous rejoindre : <https://zonezadir.hypotheses.org/>

Pourquoi « Survivre et revivre dans les lieux traumatisés » ?

Si la littérature évoque souvent des lieux défigurés ou dévastés dans lesquels il est devenu difficile ou impossible de vivre à la suite d'un événement qui y a laissé sa marque, nous voudrions observer des cas où elle permet de retrouver un sens du lieu, en dépit de la catastrophe. Les lieux de guerre hantés par la mémoire de massacres, les lieux contaminés, désertifiés, les territoires spoliés, sont aussi des lieux en quête de poétiques susceptibles d'accompagner de nouvelles formes de vie ou manières de vivre.

À l'heure de l'Anthropocène – un métarécit que l'on pourra décliner en plusieurs de ses variantes, Capitalocène, Occidentalocène, Plantationocène – et du remaniement des partitions entre temps géologique et temps humain, histoire des sciences de la Terre et histoire sociale, la vocation pluriscale de la littérature, son aptitude au brouillage et à la cohabitation des échelles et des temporalités, sa plasticité constitutive, font d'elle un espace privilégié d'interrogation environnementale.

Nous chercherons à envisager le traumatisme des lieux au prisme de la catégorie de violence écologique. L'attention portée aux dynamiques d'extractivisme global pourra en effet permettre de faire émerger l'existence d'une généalogie de la catastrophe onto-écologique en lien avec la notion de colonialité. Ceci implique de considérer la politicité des littératures envisagées, notamment par le biais d'un questionnement sur le type d'engagement qui les informe, qu'il relève de la dénonciation ou d'une poét(h)ique propositionnelle.

On s'interrogera sur la façon dont le lieu peut servir à projeter ou réparer un traumatisme personnel ou collectif en l'extériorisant. Cette capacité des lieux à accueillir le trauma, soit pour le réactiver, soit pour le désactiver, ouvre une zone d'indécision et de recomposition qui intéresse les arts et la littérature. En aidant le sujet et les communautés à se reconstruire, cette fonction thérapeutique des lieux ne suppose-t-elle pas des agencements, à la fois locaux et planétaires, porteurs de nouveaux rapports au monde ?

Ces journées pourront être l'occasion de revisiter les théories du trauma d'un point de vue spatial davantage que mémoriel. Également, elles auront pour objectif de montrer en quoi les littératures peuvent être un dispositif d'historicisation des notions de traumatisme, de survie, et de résilience des mondes et des ontologies qui les peuplent.

Jeudi 4 juillet 2019

9h30-10h : Cabane d'entrée

10h-11h30 : Voix, Cris

«Lieux agissants, lieux vivants»: Anne-Laure Bonvalot, Bertrand Guest

Bertrand Guest : « [Quae Voces clamantes in deserto ?] Quelles voix (et quels cris) dans le désert de La petite ville ? »

Anne-Laure Bonvalot : Poétiques des « peuples-territoires » et « consensus des matières premières » : quelques récits altercosmogoniques du tournant écoterritorial brésilien

11h30-12h00 : EspaceTemps le temps d'un café

12h-13h :

Azita Bathaïe et Frédérique Fogel : Méditerranée, cimetière marin.
Lieu et non-lieu d'une frontière traumatique.

13h00-14h30 : EspaceTemps le temps d'un déjeuner

14h30-16h30 : Retours, impressions

Paul Faggianelli-Brocart : Dystopies exotiques, utopies coloniales : vers une écopétique d'Empire ?

Mélanie Bourlet : De la zone rouge au fleuve Sénégal/ Essai sur la résilience poétique d'un imaginaire géomorphologique après la première guerre mondiale

Rym Khene : Alger, photographiée. Pratique artistique et prise en charge de la mémoire

16h30-17h : EspaceTemps le temps d'un thé

Vendredi 5 juillet 2019

9h-11h30 : Galeries, échos

“L’impact du ‘Terrier’ de Kafka à l’heure de l’anthropocène”: Elara Bertho, Ninon Chavoz, Alice Desquilbet, Kevin Even et Xavier Garnier.

11h-11h30 : EspaceTemps le temps d'un café

11h30-13h :

Catherine Coquio: Tchernobyl : les zones

Sylvie Brodziak: Autour d'Eva , le silence. Fable éco-poétique en Abitibi (Québec)

13h00-14h30 : EspaceTemps le temps d'un déjeuner

14h30-16h : Designs, communautés

« Inventivité des communautés en environnements précaires ou dégradés ”:
Rémi Astruc, Fabienne Martin

Rémi Astruc : Habiter un lieu inhabitable: l'exemple de la ZAD manquée de Piémanson

Fabienne Martin : L'anthropocène, la communauté smart et l'humain, une ethnographie japonaise

16h-17h30 : EspaceTemps collectif

mené par Myriam Suchet

Samedi 6 juillet 2019

9h-11h : Échelles, tremblements

Écopoétique de la dévastation : pour une approche multiscalaire, Chloé Chaudet, Claire Gallien, Lucie Taïeb

Chloë Chaudet : Îles et perspectives transaréales

Claire Gallien : Littérature et ligne d'aridité

Lucie Taïeb : Flux globaux des déchets, représentations littéraires et photographiques de la décharge électronique d'Agbogbloshie (Ghana)

11h-11h30 : EspaceTemps le temps d'un café

11h30-12h30 :

Glissements textuels et tectoniques à partir de La Terre fracturée, trilogie de romans afrofuturistes de N.K. Jemisin: Lily Robert-Foley

12h30-13h : Cabane de sortie







Les 4, 5 et 6 juillet 2019 à Montpellier

Organisation

collectif interuniversitaire ZoneZadir
<https://zonezadir.hypotheses.org/>

Contacts

Anne-Laure Bonvalot : albonvalot@gmail.com
Claire Gallien : claire.gallien@gmail.com
